

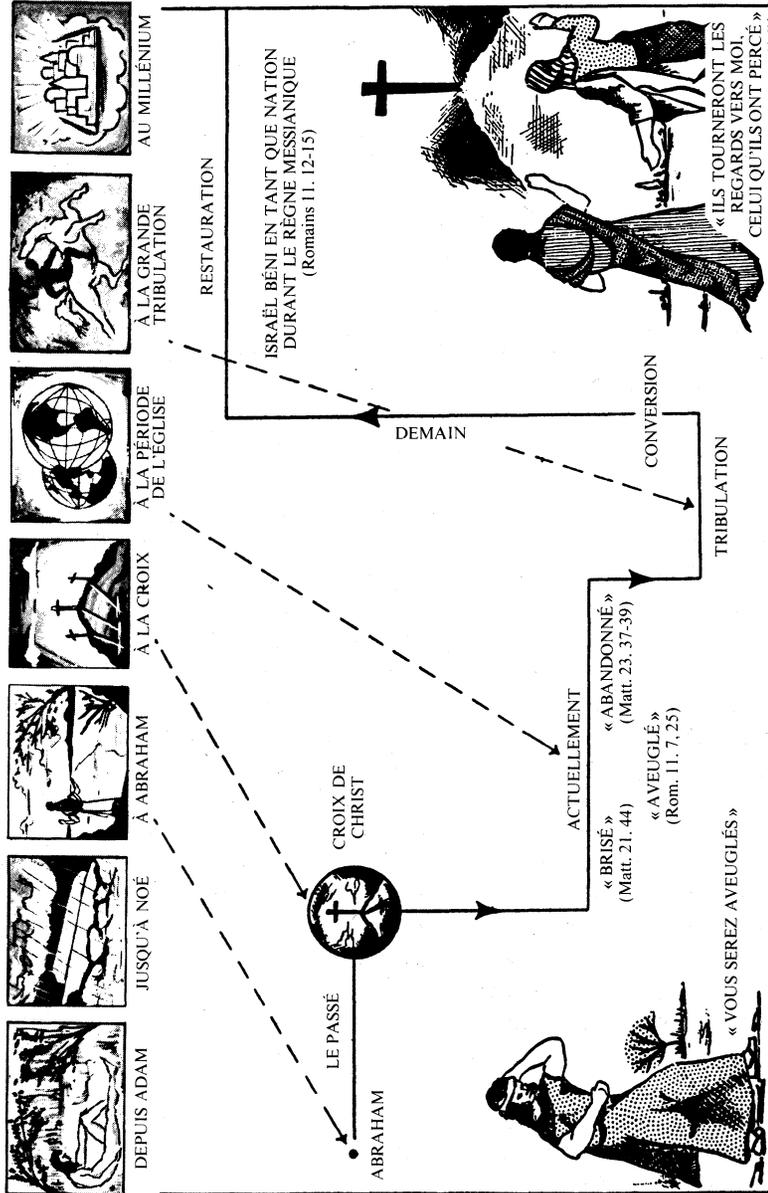
Leçon 3

L'avenir d'Israël

Dans notre précédente leçon, nous avons appris que l'Eternel avait choisi Israël comme le dépositaire de son témoignage pour les nations, mais à cause de sa faillite à cet égard et surtout à cause du péché porté à son comble par la crucifixion de son Messie, ce peuple a été laissé de côté durant la période actuelle. 5

Cependant, Dieu n'a pas rejeté son peuple pour toujours. S'il est actuellement appelé « Lo-Ammi » (pas mon peuple), Israël est destiné à retrouver, au temps de la fin, la faveur divine (voir Osée 1. 9 - 2. 2). Rassemblés dans leur pays, bien qu'incroyants (Lév. 26. 43-45 ; Es. 11. 11-12 ; Jér. 16. 14-16 ; 23. 3-8), les Juifs se repentiront de leur horrible crime national, après quoi ils redeviendront le peuple approuvé de Dieu (voyez Zac. 12. 10 ; 13. 1 ; Ezé. 20. 33-38 ; Matt. 23. 38-39 ; Rom. 11. 12-15). Entre temps, grâce à l'action du Saint-Esprit par l'Evangile, se forme l'Eglise chrétienne dans laquelle les distinctions entre Juifs et nations disparaissent complètement (1 Cor. 12. 13). Durant cette longue période allant de la Croix au temps présent, Israël a été dispersé parmi les païens (voir Luc 21. 24). Ce n'est que récemment que ce peuple s'est réinstallé comme nation indépendante dans une partie de son ancien pays. Ce développement saisissant, commencé en Mai 1948, est le prélude à la plus grande apostasie de son histoire, car ils acclameront le plus grand imposteur religieux du monde — l'Antichrist — comme leur Messie et leur Roi (voir Jean 5. 43 ; 2 Thes. 2. 3-4). 10 15 20

C'est pourquoi Dieu leur fera subir un jugement terrible (Matt. 24. 15-24). Cela permettra la séparation entre le résidu croyant et la masse apostate. 25



De même que trois mots dans le Nouveau Testament expriment la condition actuelle d'Israël, il y a trois autres mots qui s'appliquent à son avenir. Ce sont les mots « tribulation », « conversion », et « restauration ».

Etudions-les brièvement.

TRIBULATION (affliction, épreuve, adversité)

Ici le lecteur doit lire attentivement le sermon prononcé sur la montagne des Oliviers que l'on trouve dans Matthieu 24. Ne voyons pas dans ce passage ce qui manifestement ne s'y trouve pas. En effet, la foule à qui le Seigneur s'adresse est composée de Juifs croyants qui ne savent pratiquement rien de l'Eglise et du christianisme, tels qu'ils nous sont présentés dans les épîtres de Paul. Des expressions telles que « Lieu Saint » (v. 15), « La Judée » (v. 16), « Le sabbat » (v. 20), etc., confirment toutes le caractère juif de cette prophétie. Au verset 21, notre Seigneur prédit une grande tribulation, si intense qu'elle surpassera toutes celles qui ont eu lieu ou qui auront lieu dans l'histoire de ce peuple. Pour avoir rejeté son Messie et parce qu'elle va accepter l'Antichrist, la nation d'Israël subira à la fin des temps le baptême terrible du jugement divin. C'est également ce qui ressort de l'étude des passages suivants : Deut. 4. 26-31 ; Es. 13. 6-13 ; Jér. 30. 4-9 ; Ezé. 20. 33-38 ; Dan. 12. 1-4 ; Joël 3 ; Zac. 14, etc.

CONVERSION

Tout au long des souffrances de cette période de douleur et d'angoisse, il y aura un résidu, c'est-à-dire une minorité de Juifs qui, dans la repentance et le jugement d'eux-mêmes, se tourneront vers le Seigneur, leur Dieu. Ils diront alors, avec un sens nouveau, cette prière : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre... » et aussi : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ». Il est important de faire une distinction claire entre la masse des Juifs entièrement dévouée à l'homme du péché, qui est le messie du diable, et ce résidu fidèle qui ne sera pas la dupe de ses prétentions trompeuses.

Ce résidu résistera à ses appels et, à cause de sa foi en Jésus-Christ, souffrira, dans certains cas jusqu'au martyre. (Voir Joël 2. 12-17 ; Zac. 12. 9-10 ; 13. 1-2 ; Jér. 16. 14-15 ; Ezé. 37 ; Rom. 11. 26 ; Apo. 1. 7).

5 RESTAURATION

Elle sera à la fois spirituelle et politique et procurera la bénédiction à la terre entière : « si leur chute a été la richesse du monde et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous... Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration sinon une vie d'entre les morts ? » (Rom. 11. 12-15).

Les prophètes de l'Ancien Testament se sont réjouis avec transports de la glorieuse bénédiction mondiale qui découlera de la restauration d'Israël et de sa réconciliation avec Dieu. Pour prendre une image de l'Ancien Testament, ce fut seulement lorsque les frères coupables de Joseph eurent jugé leur péché et se réconcilièrent avec lui que sa grâce et ses dons se répandirent avec une telle libéralité. Ce sera seulement lorsque les frères selon la chair du « Joseph céleste » pleureront et diront : « En vérité, nous sommes coupables vis-à-vis de notre frère », qu'Il leur dira : « Approchez-vous, je vous prie », et qu'Il leur donnera le baiser de son amour qui pardonne.

Note : Les adeptes de l'amilléarisme nient tout avenir à Israël en tant que nation. Estimant que l'Eglise actuelle est le véritable Israël et que par conséquent les promesses qui lui ont été faites s'accomplissent en ce moment pour cette église, il ne peut y avoir d'application future pour une autre assemblée. Ce point de vue est étayé par de nombreuses citations de l'Ancien Testament, que l'on applique fréquemment aux chrétiens de notre temps, mais il s'oppose à ce que l'on appelle la « loi de la double référence » que nous étudierons dans la Leçon 5.